

PRODUCTIONS ET INDUSTRIES ANIMALES

laitière sur 305 jours varie entre 900 et 3 400 litres. Ceci semble indiquer qu'au sein de la population cameline tunisienne, existent des animaux dont le potentiel laitier mériterait d'être valorisé : cette espèce ne doit plus être associée *a priori* à des productions faibles.

Le lait, quant à lui, peut être transformé en fromage avec des rendements et des qualités organoleptiques satisfaisants. Ceci peut constituer une voie intéressante pour mieux exploiter le potentiel laitier des zones arides et régulariser sinon enrichir l'apport alimentaire des populations. De plus, la possibilité d'acheminer des produits laitiers moins périssables vers des grands centres de consommation devrait autoriser l'introduction progressive de schémas d'intensification et l'orientation de l'élevage camelin tunisien vers un système mixte, viande et lait.

KAMOUN (M.), BERGAOUI (R.). A test of production and transformation of dromedary milk in Tunisia. *Revue Élev. Méd. vét. Pays trop.*, 1989, **41** (1) : 113-115.

In Northern Tunisia, five she-camels, each one fed with 4 kg of wheat bran and *ad libitum* oat straw, have produced an average of 1,860 l of milk over a period of lactation of 305 days, ranging from 915 to 3,355 l. Various types of cheese were manufactured from this milk with a content of 108 g of dry matter and 28 g of fat matter per litre. Dry and wet yields of 11.7 p. 100 and 4.9 p. 100 respectively have been obtained with a fat recovery rate of 64 p. 100. These results are compared with those obtained from cow's milk. *Key words* : Dromedary - Milk - Cheese - Tunisia.

Bibliographie

1. KAMOUN (M.), BERGAOUI (R.). Évolution quantitative et qualitative du lait de dromadaire en fonction du rang et de la fréquence de la traite. 1989. (à paraître dans la revue de l'INRAT de Tunis).
2. LUQUET (F. M.). Lait et produits laitiers. Les produits laitiers : transformation et technologies. Vol. 2. Paris, Lavoisier, 1985. 633 p. (Technique et documentation Lavoisier).
3. RAMET (J. P.). L'aptitude fromagère du lait de dromadaire. *Revue Élev. Méd. vét. Pays trop.*, 1989, **41** (1) : 105-111.
4. YAGIL (R.). Camels and camel milk. Rome, FAO, 1982. 69 p. (Étude FAO Production et santé animales n° 26).

Note sur la production de lait de dromadaire en secteur périurbain en Mauritanie

D. Martinez ^{1*}

MARTINEZ (D.). Note sur la production de lait de dromadaire en secteur périurbain en Mauritanie. *Revue Élev. Méd. vét. Pays trop.*, 1989, **42** (1) : 115-116.

L'auteur relate le développement récent d'un élevage laitier camelin pour approvisionner la capitale mauritanienne. Plusieurs troupeaux de dix à vingt femelles séjournent dans les campements périurbains permanents. Si la journée se passe à l'extérieur, l'absence de pâturages réels aux alentours immédiats oblige à distribuer chaque soir un aliment concentré importé du Sénégal. Deux traites quotidiennes sont effectuées après stimulation par le jeune et 3 à 4 litres de lait sont recueillis chaque jour, non compris le prélèvement non chiffré du chamelon. *Mots clés* : Dromadaire - *Camelus dromedarius* - Élevage - Production laitière - Troupeau périurbain - Traite - Mauritanie.

En périphérie de la ville de Nouakchott s'est développé un élevage laitier destiné à la production de lait frais de dromadaire, aliment très apprécié des Mauritaniens. Une enquête a été conduite pendant les mois d'avril et mai 1984 afin d'évaluer la production des animaux dans ce type d'élevage.

Conduite des troupeaux

Les troupeaux laitiers sont constitués d'environ dix à vingt femelles suitées, parfois accompagnées d'un mâle. Celles-ci séjournent à Nouakchott pendant plusieurs mois, jusqu'à ce qu'elles arrivent en fin de lactation. Elles retournent alors dans leur troupeau d'origine nomadisant en brousse et sont remplacées par d'autres femelles allaitantes. Bien qu'aucun recensement n'ait été effectué, on peut estimer que plusieurs centaines de dromadaires demeurent ainsi en permanence autour de la ville, à l'exclusion d'une courte saison pluvieuse centrée sur le mois d'août pendant laquelle la population cameline périurbaine se raréfie afin de profiter de la repousse de la végétation en brousse.

Tôt le matin, dès la traite terminée, les animaux partent au pâturage (quasi inexistant pendant l'enquête) où ils séjournent toute la journée sous la conduite d'un berger. Les dromadaires de quelques mois restent au camp tandis que les plus âgés suivent leur mère dont la mamelle est protégée afin d'empêcher le jeune de têter. Le retour a lieu en fin d'après-

1. Avec la collaboration technique de SY MOUSSA** et SIDI OULD SAMBA**.

* IEMVT, BP 1232, 97184 Pointe-à-Pitre Cédex, Guadeloupe.

** CNERV, Nouakchott, République Islamique de Mauritanie.

Reçu le 05.12.88, accepté le 06.12.88.

Communications

midi. Les animaux sont alors abreuvés, alimentés avec du « rakel » (aliment composé importé du Sénégal) et se reposent jusqu'à la traite du soir.

La montée laiteuse est amorcée par le chamelon qui est ensuite éloigné. Il reviendra vider la mamelle en fin de traite. Les quantités de lait mesurées au cours de l'enquête constituent donc le disponible laitier hors consommation du jeune. La vente au détail a lieu sur place ou dans de petites coopératives situées en ville, après collecte du lait par le propriétaire des animaux.

Réalisation de l'enquête et résultats

Les quantités de lait récoltées matin et soir ont été mesurées sur les mêmes femelles. Tous les cinq à six jours, d'autres animaux étaient choisis pour être soumis à l'enquête. Au total, 278 mesures ont été effectuées sur 50 dromadaires répartis chez une dizaine d'éleveurs disséminés en périphérie de la ville.

Les résultats sont consignés dans les tableaux I, II, III. On constate que la production journalière vendue par femelle varie peu en fonction des paramètres étudiés : entre 3,1 et 4,3 litres par jour.

Ces chiffres ne sont que le reflet de l'influence de chacun de ces paramètres sur la production laitière car la consommation du chamelon reste inconnue. Ils constituent cependant des indicateurs relativement corrects des variations de cette production car l'éleveur adapte le volume de la traite aux potentialités maternelles afin de ne pas trop léser le jeune. Ainsi, entre le 3^{ème} et le 8^{ème} mois de lactation, la production quotidienne moyenne est de 3,8 litres de lait par femelle, soit 684 litres en six mois. Les faibles variations du niveau de la lactation durant cette période sont en accord avec les coefficients de persistance élevés observés par d'autres auteurs (1, 2, 3). Dans cette enquête, le rang de lactation et l'âge de la mère n'influent pas sur la quantité de lait récoltée quotidiennement.

TABLEAU I Résultats selon le mois de lactation.

Mois de lactation	N	M
3 ^e mois	16	4,3 ± 0,9
4 ^e mois	12	3,1 ± 0,5
5 ^e mois	62	4 ± 1
6 ^e mois	127	3,7 ± 0,6
7 ^e mois	23	3,8 ± 0,6
8 ^e mois	38	3,9 ± 0,7
Total	278	
Moyenne générale		3,8 ± 0,8

N = nombre de mesures quotidiennes (traite du matin + traite du soir) ;
M = nombre de litres de lait vendus quotidiennement.

TABLEAU II Résultats selon le rang de lactation.

Rang de lactation*	N	M
1	25	4,3 ± 0,4
2	31	4 ± 0,2
3	24	3,6 ± 0,4
4	14	4,2 ± 1
Total	94	

* Cette information n'était pas toujours disponible pour les femelles qui n'étaient pas nées dans le troupeau.

TABLEAU III Résultats selon l'âge de la mère.

Âge de la mère	N	M
4 ans	5	3,5 ± 0,4
5 ans	22	4,2 ± 1,3
6 ans	66	3,7 ± 0,5
7 ans	13	3,6 ± 0,1
8 ans	54	3,8 ± 0,7
9 ans	14	3,5 ± 0,8
10 ans	64	3,9 ± 0,7
11 ans	21	3,4 ± 1
12 ans	19	4,2 ± 0,8
Total	278	
Moyenne		3,8 ± 0,8

Conclusion

Le dromadaire constitue l'animal de choix pour l'exploitation des régions désertiques. Autour de la ville de Nouakchott, les prix élevés qui peuvent être pratiqués en matière de vente de lait compensent largement le coût de l'alimentation et font de l'élevage des femelles laitières de dromadaire une activité très lucrative.

MARTINEZ (D.). Note on camel milk production in suburban area in Mauritania. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1989, 42 (1) : 115-116.

The author recounts the recent development of a milking camel breeding stock, aimed at the supply of the Mauritanian capital. Several herds ranging from 10 up to 20 heads are kept in suburban encampments. Although day time is spent outside the compounds, the absence of real pasture in the surroundings forces the owners to feed their animals every evening with an imported Senegalese concentrate. In two daily milkings, 3 to 4 liters are collected daily per female, exclusive of an unknown intake by the young. *Key words* : Camel - *Camelus dromedarius* - Breeding - Dairy production - Suburban herds - Milking management - Mauritania.

Bibliographie

- HOSTE (C.), RICHARD (D.). Les paramètres de production des dromadaires. In : RICHARD (D.), éd. Le dromadaire et son élevage. Maisons-Alfort, IEMVT, 1984. Pp. 77-104.
- KNOESS (K. M.), MAKHUDUM (A. J.), RAFIQ (M.), HAFEEZ (M.). Potentiel laitier de la chamelle, plus particulièrement au Penjab pakistanais. *Revue mond. Zootech.*, 1986, 57 : 11-21.
- RICHARD (D.), GÉRARD (D.). La production laitière des dromadaires Dankali (Éthiopie). *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1989, 42 (1) : 97-103.